Cinétévé & **Obala Art Centar**
en coproduction avec **MIR Cinematografica**, **Ukbar Filmes**, **unafilm**, **Bande à part films** et le soutien du **Sarajevo Film Festival**

présentent

Les ponts de Sarajevo
The Bridges of Sarajevo

un film de

13 cinéastes européens

Direction Artistique
Jean-Michel Frodon

Produit par
Fabienne Servan Schreiber
Laurence Miller
Mirsad Purivatra

Intention

Le film est une carte blanche offerte à 13 cinéastes européens, auteurs marquants du cinéma contemporain, autour du thème de Sarajevo et de ce que cette ville représente dans l'histoire européenne depuis un siècle, mais surtout de ce que Sarajevo incarne dans l'Europe d'aujourd'hui, en terme de réussites, de fragilités, de tensions et d'espoir entre les communautés et les cultures.

L'ambition de ce projet est de réunir des réalisateurs de générations et d'origines diverses, qui proposeront autant d'écritures et de regards singuliers. Aux côtés de figures incontournables comme Jean-Luc Godard ou Pedro Costa, le film donnera la parole aux auteurs émergents du cinéma européen et aux grands cinéastes de demain. Ces 13 courts métrages formeront ainsi une évocation polyphonique de l'Europe d'aujour'hui, rythmée par les interventions d'un graphiste*.

Ce long-métrage trouvera sa place dans la célébration «Sarajevo coeur de l'europe» en juin 2014.

*Nous sommes notamment en discussion avec les graphistes ou illustrateurs François Schuiten et Mr Chat.

Thèmes et perspectives

Sans préjuger des approches que proposeront les réalisateurs, il est possible d'envisager plusieurs thèmes ou perspectives. Ainsi d'un bout à l'autre du 20e siècle, la relation entre la ville et la guerre, Sarajevo point de départ du conflit mondial considéré par beaucoup comme le véritable début du siècle et Sarajevo lieu symbolique de la dernière guerre européenne de ce même siècle. Ainsi de cet « art de vivre » (Jean-Luc Godard) que la ville aura également incarné, espace de culture et d'échanges entre les cultures et les communautés ayant à bien des égards préfiguré la construction européenne – ou plutôt le rêve dont celle-ci est porteuse, indépendamment des aléas de mise en place réelle. Ainsi de la polarisation de tant d'artistes, d'écrivains notamment, qui y sont venus, et ont contribué au rapport singulier de cette ville avec la culture.

Ainsi, encore, de ce que suggère la référence aux ponts dans le titre, le Pont Latin près duquel a eu lieu l'assassinat du l'Archiduc en juin 14, les ponts de Sarajevo, scènes tragiques où se sont joués en pleine visibilité certains des épisodes les plus dramatiques du siège, mais aussi, de manière plus indirecte, le symbole du pont de Mostar, de sa destruction et de sa reconstruction, ou même Le Pont sur la Drina, grand roman de l'écrivain serbe Ivo Andric, métaphore d'un « vivre ensemble », et qui sera détruit lors de la déclaration de la guerre de 14.

Sarajevo, c'est aussi une réalité concrète, aujourd'hui, réalité urbaine où se mêlent architectures ottomane, austro-hongroise, socialiste et post-moderne, rapports ville-campagne, mais aussi Bosnie-Republika Srpska, cité contemporaine où vivent selon bien des manières des fantômes et des traces du passé, sinon d'une multitude de passés enchâssés. A la fois cité réelle marquée par l'histoire et symbole d'une idée du « vivre ensemble », Sarajevo, capitale d'un pays qui n'est pas pour l'instant membre de l'Union européenne, incarne pourtant une idée de l'Europe, du projet de l'Europe, y compris dans la dimension de ses relations avec l'Orient et comme espace où cohabitent des populations diverses, dont une importante communauté rom.
Sarajevo, c'est aussi un nom qui vit dans l'imaginaire de tant de gens, y compris qui n'y ont jamais mis les pieds : il y a bien des images mentales, poétiques, politiques, romanesques (Sissi...), associées à ce nom. Sarajevo, c'est encore un lieu référent pour des images bien réelles cette fois, celle des photos de presse, des reportages des actualités filmées puis de la télévision, celles aussi de films de fiction, De Mayerling à Sarajevo, de la Bosnie à Hollywood.

Jean Michel Frodon

Le format

Il s'agira d'un film d'environ 100 minutes composé de 13 courts métrages de 6 à 8 minutes. Parmi les auteurs figurent plusieurs des grands noms du cinéma européen, dont des cinéastes des Balkans.
Les courts métrages seront reliés par une réalisation graphique qui donnera une unité au film sans interférer avec la singularité de l'apport de chaque auteur. Ce fil conducteur sera de nature graphique et sonore, mais pas cinématographique.

Les réalisateurs

Aïda Begic
BOSNIE-HERZÉGOVINE

Née à Sarajevo, Aida Begic a grandi au milieu de la guerre en Yougoslavie et en a fait l'un des principaux sujets de ses films.
Après plusieurs courts-métrages et de nombreuses publicités, elle réalise son premier long-métrage, ***Premières neiges***, qui remporte le **Grand prix de la Semaine de la critique à Cannes en 2008**. De retour à Cannes en 2012 avec ***Djeca***, ***Enfants de Sarajevo***, elle y reçoit la **mention spéciale du jury dans la catégorie Un Certain Regard**.

Pedro Costa
PORTUGAL

Dès son premier film, ***Le Sang*** (1989), la puissance du style de Pedro Costa signale l'arrivée d'un nouveau cinéaste de première force au Portugal. ***Casa de Lava***, histoire d'amour onirique tournée dans les décors impressionnants du Cap-Vert, fait sensation à Cannes. La « Trilogie de Vanda » (***Ossos***, ***Dans la chambre de Vanda***, ***En avant jeunesse !***), saluée dans les plus grands festivals du monde, établit définitivement la signature du maître du réalisme contemporain.

Les réalisateurs

Leonardo Di Costanzo

ITALIE

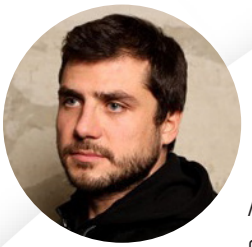
Après des études à Naples et Paris, il réalise plusieurs documentaires primés dans de nombreux festivals internationaux.
En 2012, il réalisé sa première oeuvre de fiction, ***L'Intervallo***, récompensée de **plusieurs prix à la Mostra de Venise** (Prix FIPRESCI, Prix des critiques italiens, prix CISC UNESCO…) et par le **prix du Meilleur Jeune Réalisateur aux David di Donatello** (les «Oscars italiens»).

Jean-Luc Godard

SUISSE

A l'évidence un des plus grands cinéastes vivants, celui qui fut un des fondateurs de la Nouvelle Vague au début des années 60 poursuit une œuvre immense et complexe de poète critique et de philosophe par les images et par les sons. Depuis les années 90, une dimension centrale de la recherche de Jean-Luc Godard interroge les rapports entre cinéma et histoire : le grand ouvrage ***Histoire(s) du cinéma*** et un ensemble de films liés à cette approche (***Allemagne 90 neuf zéro, Les Enfants jouent à la Russie, 2 fois 50 ans de cinéma français, The Old Place, L'Origine du XXIe siècle, Dans le noir du temps***…) construisent cette mise en question de forces qui, par le fer et par le verbe, ont conduit le destin des humains depuis un siècle. Cinéaste toujours prolifique et aventureux (il termine un film en 3D), conscience inquiète, Godard avait dès le début du siège à Sarajevo perçu les drames décisifs qui s'y jouaient. Par tous les moyens, matériels et artistiques, il a cherché à alerter sur le sens terrible de ce qui menaçait, de ce qui menace encore. Et ce furent en particulier les films ***Je vous salue Sarajevo, JLG/JLG, Forever Mozart, et Notre Musique***, coproduit par le Centre André Malraux de Sarajevo.

Les réalisateurs



Kamen Kalev
BULGARIE

Après avoir réalisé une soixantaine de films publicitaires et de clips musicaux, Kamen Kalev écrit et réalise son premier long-métrage ***Eastern Plays*** qui marque le retour de la Bulgarie au **Festival de Cannes** et reçoit de nombreux prix à Tokyo, San Sebastian, Bratislava et Varsovie... En 2011, il réalise ***The Island***, un second long métrage dans lequel il réunit Laetitia Casta et Thure Lindhardt. Le film est à son tour **sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes**.

Vincenzo Marra
ITALIE

Originaire de Naples, Vincenzo Marra a commencé comme reporter photographe.
En 2001, son premier long métrage sur la vie de quatre pécheurs ***Tornando a casa*** lui vaut un succès critique, et de nombreuses récompenses notamment à la **Mostra de Venise** et à la **Semaine de la critique à Cannes**. Il renoue ensuite avec son expérience de journaliste pour les documentaires ***Estranei alla massa*** et ***Paesaggio a sud*** (2003) avant de revenir au long-métrage avec ***Vento di terra*** (2005) puis ***L'Heure de pointe*** (2011) un drame sur l'ambition et la corruption, avec Fanny Ardant.

Ursula Meier
SUISSE

Remarquée pour ses courts métrages, Ursula Meier tourne en 2002 pour Arte le superbe téléfilm ***Des épaules solides***. Son premier long métrage, ***Home***, avec Isabelle Huppert et Olivier Gourmet, reçoit en 2009 le **César du meilleur premier film**. Il est suivi en 2012 de ***L'Enfant d'en haut*** film surprenant récompensé d'un **Ours d'argent au dernier festival de Berlin**.

Les réalisateurs

Vladimir Perisic
SERBIE

Son premier long-métrage, ***Ordinary People***, film saisissant sur la guerre et la banalité du mal, a été nommé en 2009 dans la section Caméra d'or au **festival de Cannes**.
Avec des cinéastes comme Srdan Golubovic, Oleg Novkovic, Nikola Lezajic et Maja Milos, il participe d'une nouvelle génération de réalisateurs serbes qui s'est fait remarquer dans les années 2000 pour leur écriture moderne et leur approche courageuse de l'histoire récente de la Serbie.

Isild Le Besco
FRANCE

Actrice, notamment pour Benoit Jacquot, avec qui elle a tourné 6 films, Isild Le Besco passe derrière la caméra en 2003 en signant ***Demi-tarif***, oeuvre singulière tournée à hauteur d'enfants et saluée par l'ensemble de la critique. Trois ans plus tard, elle tourne ***Charly***, puis ***Bas-Fonds***, film choc inspiré d'un fait divers, **sélectionné à Locarno en 2010**.

Sergei Loznitsa
UKRAINE

Sergei Loznitsa a réalisé de nombreux documentaires dont ***La Station***, remarqué par la critique. Son premier long-métrage ***My Joy***, odyssée sombre et virtuose dans la Russie contemporaine, a été sélectionné en **compétition officielle au Festival de Cannes** en 2010. En 2012, l'impressionnant film de guerre ***In the Fog*** a reçu le **Prix de la FIPRESCI à Cannes en 2012**.

Les réalisateurs

Cristi Puiu
ROUMANIE

Son premier long métrage, ***Le Matos et la thune***, est sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs, où il remporte plusieurs prix dont celui de la Fipresci. Trois années plus tard, il est couronné d'un **Ours d'or à Berlin** pour son court métrage ***Une Cartouche de Kent et un paquet de café***.
Il décide peu apprès de se lancer dans la réalisation de six films sur la banlieue de Bucarest. Premier volet de ce vaste projet, ***La Mort de Dante Lazarescu*** obtient, entre autres, le **prix Un certain regard au Festival de Cannes**. En 2010, Cristi Puiu réalise ***Aurore*** le deuxième volet de sa saga sur sa ville natale, qui est également présenté à Cannes.

Marc Recha
ESPAGNE

Après un premier long métrage à 21 ans, ***Le Ciel monte***, Marc Recha se fait remarquer pour ***L'Arbre aux cerises***, prix de la Fipresci à Locarno. Sa notoriété s'accroit avec ***Pau et son frère***, présenté **en compétition au Festival de Cannes en 2001**. ***Les Mains vides*** avec Olivier Gourmet et Eduardo Noriega, est présenté à Cannes dans la section Un certain Regard, en 2004. Après ***Jours d'août***, Marc Recha obtient un succès important dans son pays grâce à ***Petit Indi***, vision sensible et précise d'une enfance confrontée aux injustices modernes.

Angela Schanelec
ALLEMAGNE

Angela Schanelec, actrice, scénariste, productrice et monteuse est une des figures de proue de l'« École de Berlin », sang neuf qui a redynamisé le cinéma allemand depuis le début des années 2000. Son cinéma se caractérise par une extrême sensibilité aux situations et aux émotions, et une ouverture sur les diversités de l'Europe, comme en témoignent ***Marseille*** (2004) et ***Afternoon*** (2006) ou encore ***Orly*** film aux multiples protagonistes entièrement tourné dans l'aéroport parisien.

Direction artistique

Jean-Michel Frodon

Journaliste, critique de cinéma, écrivain et enseignant, il a notamment travaillé au Monde et dirigé les Cahiers du cinéma. Il écrit aujourd'hui sur slate.fr. Il est rédacteur en chef de artsciencefactory.fr

Jean-Michel Frodon est professeur associé à Sciences Po Paris, Professorial Fellow au département de Film Studies de St. Andrews et enseignant à la Film Factory de Sarajevo.

Parmi de nombreux ouvrages il est notamment l'auteur de *La Projection nationale*, *Conversation avec Woody Allen*, *Hou Hsiao-hsien*, *Au Sud du cinéma*, *Horizon cinéma*, *Le Cinéma chinois*, *Le cinéma et la Shoah*, *Robert Bresson*, *La Critique de cinéma*, *Le Cinéma d'Edward Yang*, *Le Cinéma français de la Nouvelle Vague à nos jours.*

Cinétévé

Société de production indépendante, fondée en 1982 par Fabienne Servan Schreiber qui en assure la Présidence depuis cette date.
Forte de plus de 700 heures de programmes : films de cinéma, longs-métrages documentaires, fictions TV majoritairement destinées au prime time, documentaires, captations de spectacle vivant, magazines, programmes courts et nouveaux médias, souvent primés dans des festivals internationaux.

Dans le domaine du cinéma, citons notamment :
- **Calle 54** réalisé par le Emmy Awardisé Fernando TRUEBA, élu 3ème meilleur film de l'année par le New York Times en 2000, distribué par Miramax aux USA. Sélectionné à Venise et Toronto
- **La fille de Keltoum**, de Mehdi CHAREF, sélectionné au festival de Toronto en 2001
- **Vivre me tue** de Jean-Pierre SINAPI, avec Sylvie Testud, Sami Bouajila et Jalil Lespert sélectionné au festival de San Sebastian en 2002 et Grand Prix du festival de Cabourg en 2003
- **Jean de la Fontaine, le défi** de Daniel VIGNE avec Lorant Deutsch, Sarah Forestier et Philippe Torreton, Prix de la meilleure réalisation au Festival d'Ischia en 2007.

Et, dans celui du film collectif, citons :
- **Lumières et Compagnie** qui a réuni la participation de 40 réalisateurs en hommage au cinéma Lumière, parmi lesquels David Lynch, Spike Lee, James Ivory, John Boorman, Michael Haneke, Arthur Penn, Oshima, Yang Zi-Mou... Sélectionné dans plus de 40 festivals.
- **Télégrammes visuels**, 30 cinéastes s'engagent pour l'environnement, parmi lesquels : Fatih Akin, Rachid Bouchareb, Isabel Coixet, Ronit Elkabetz, Amos Gitaï, Elia Suleiman, Jaco Van Dormael, Jia ZangKe. Sous le haut-patronage de l'ONU. Présenté à la Conférence de Copenhague sur le Climat (2009)

Sarajevo Film Festival

Le Festival du film de Sarajevo a été créé par Mirsad Purivatra, à la fin du siège de la ville, en 1995.

Reconnu par la Fédération internationale des associations des producteurs de films, le Sarajevo Film Festival présente une large sélection de films répartis en une dizaine de sections. La compétition est ouverte uniquement au cinéma des Balkans et d'Europe du Sud-Est dont le Festival se fait la vitrine.

100 000 spectateurs assistent en moyenne aux projections pendant la semaine de festivités qui se déroule tous les ans au mois d'aout.

Le marché CinéLink présente chaque année une dizaine de projets régionaux pour des longs métrages de fiction.

Le Talent Campus Sarajevo, une plate forme éducative pour les jeunes professionnels du cinéma, a été créé en 2007.
Le Sarajevo Film Found, lancé l'année suivante a permis d''encourager et de motiver les jeunes réalisateurs de la région du Sud de l'Europe de l'Est de réaliser des projets communs ou des films avec les participants de Sarajevo Talent Campus.

Le Sarajevo Film Festival est le plus important marché international de l'industrie cinématographique en Europe du Sud.

Les coproducteurs

MIR Cinematografica
ITALIE

MIR Cinematografica a été créée en 2005 à Milan. Elle produit des longs métrages de fiction et des documentaires de création, avec des partenaires nationaux ou étrangers tels que les grandes chaines de télévisions ou les investisseurs internationaux.

En 2012, le long métrage Tutto Parla Di Te (All About You) de Alina Marazzi a reçu la Camara d'Oro au Festival International du Film de Rome, et le long métrage documentaire Noi Non Siamo Come James Bond (We Are Nothing Like James Bond) de Mario Balsamo a été récompensé du Grand Prix du Jury du Festival du Film de Turin.

Ces dernières années, ses productions ont été sélectionnées dans de nombreux festivals internationaux dont Venise, Locarno et IDFA. En 2008, MIR a été la première société italienne à recevoir le Focal Award, récompense britannique pour les documentaires diffusés en salle.

Ukbar Filmes
PORTUGAL

Ukbar Filmes est une société de production basée à Lisbonne. Elle est dirigée par Pandora da Cunha Telles avec son partenaire argentin Pablo Iraola. Récompensée comme Producer on the move à Cannes en 2004, elle a depuis produit 12 longs-métrages, principalement des coproductions internationals. Hollow City avec la France et l'Angola, Sleepwalking Land avec le Mozambique et ARTE-ZDF, vendu dans 17 pays, Mystery of Sintra's Road avec le Brésil, Illusiones Opticas, du réalisateur chilien Christian Jimenez, avec la France et le Chili, How to Draw a Perfect Circle de Marco Martins, America de João Nuno Pinto, avec Chulpan Khamatova (Good Bye Lenin), coproduit avec le Brésil, la Russie et l'Espagne. En 2010, la série televise Republica, avec Joaquim de Almeida, rencontre un très gros succès au Portugal. En 2011, Ukbar produit le second long-métrage de Cristian Jimenez, Bonsai, présenté à Cannes dans la section Un Certain Regard, avant de nombreux autres festivals, ainsi que le documentaire Behind the Lights avec l'Argentine et l'Espagne, présenté à Saint Sebastien. En 2012 sort Florbela, second long-métrage de Vincente Alves do O, qui évoque la poétesse portugaise Florbela Espanca, un des 5 films portugais les plus vu de l'année. Cette même année, le drame politique Virgin Margarida, du réalisateur mozambicain Licinio Azevedo, est sélectionné à Toronto et dans 10 autres festivals. En ce qui concerne le documentaire, ils ont produit plusieurs films les deux dernières années, la plupart en coproduction.

Les coproducteurs

Unafilm
ALLEMAGNE

Titus Kreuenberg a été producteur pour le cinéma et la télévision de nombreuses années avant de fonder sa propre société de production, unafilm, en 2004.

Unafilm produit des longs métrages, accessibles ou artistiquement plus ambitieux, de fiction ou documentaire, pour le marché national ou international.

Les films produits par unafilm sont sélectionnés en compétition dans des festivals réputés du monde entier parmi lesquels la Berlinale, Toronto, DOKLeipzig, IDFA, Thessalonique, Saint Sébastien, Diagonale…

La coproduction Germano-Suisse « Colours in the Dark » a connu un grand succès en salle en Allemagne et la coproduction Germano-Turque « Our Grand Despair » a été présenté en compétition à la Berlinale.

Basé à Cologne et Berlin, unafilm est un membre actif de l'ACE, de l'Alliance des Producteurs Allemands, de AG DOK et de l'European Film Academy.

Bande à part films
SUISSE

Société de production basée à Lausanne, Bande à Part a été créée en 2009 par quatre réalisateurs suisses – Ursula Meier, Lionel Baier, Jean-Stéphane Bron et Frédéric Mermoud –, dont les films ont notamment été présentés aux Festivals de Cannes, Berlin ou Locarno. Ruth Waldburger, productrice à Zürich, y est associée.

La société produit des long-métrages de fiction et des documentaires de création pour le cinéma et la télévision. Elle a aussi vocation à faire des coproductions, notamment avec la France.

Depuis sa création, Bande à Part Films a entre autres produit *Low Cost* et *Toulouse*, deux fictions de Lionel Baier présentées à Locarno, et des documentaires de création pour la télévision, *Dans nos campagnes* et *Bon vent Claude Goretta*. *L'enfant d'en haut* de Ursula Meier a été coproduit avec Vega de Ruth Waldburger et Archipel 35. Ce film a reçu un Ours d'argent (Prix spécial) au Festival de Berlin et a été nommé aux Independent Spirit Awards (Best Foreign Film).

Le nouveau documentaire pour le cinéma de Jean-Stéphane Bron *Blocher, un conte populaire* est en postproduction, de même que la nouvelle fiction de Lionel Baier, *Les grandes ondes*, ces deux films étant coproduits par Les films Pelleas. Enfin le nouveau documentaire de Blaise Harrison *L'harmonie* est également en montage (coproduit par les Films du Poisson).

Avec le concours du Centre André Malraux de Sarajevo

Né de la guerre et dans la guerre, sous le parrainage emblématique d'André Malraux, le centre André Malraux a été le premier centre culturel à ouvrir à Sarajevo, au mois de juillet 1995, plusieurs semaines avant les accords de Dayton. De nombreux artistes, écrivains, cinéastes, photographes, traducteurs soutiennent le centre André Malraux de Sarajevo et son directeur, Francis Bueb. Ils ont été nombreux à faire le voyage pour exprimer leur solidarité, pour accompagner cet engagement intellectuel et moral d'exception, pour honorer la présence culturelle française en Bosnie-Herzégovine.

2014, Sarajevo coeur de l'Europe

2014, UNE DATE AUX SYMBOLES FORTS

La ville de Sarajevo accueillera en juin 2014 l'événement « Sarajevo, cœur de l'Europe », ensemble de manifestations artistiques qui feront de Sarajevo la capitale culturelle de l'Europe et ouvriront les célébrations du Centenaire de la Première Guerre Mondiale.

Après avoir été l'un des symboles du déchirement européen – de l'attentat de 1914, étincelle qui mit le feu à la Première Guerre Mondiale, à la terrible guerre civile des années 1990 – Sarajevo souhaite plus que tout devenir lieu de la réconciliation et de dialogue européen.

La ville abrite des populations d'origine, de langue et de religion différentes, unies par une histoire européenne commune. L'ambition de ce projet cinématographique est de souligner, à travers les regards multiples des réalisateurs de l'Europe d'aujourd'hui, la force du dialogue au sein de cette véritable mosaïque culturelle, parfois surnommée la deuxième Jérusalem.